



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 10 janvier 2012

Séance inaugurale de la présidence de Marianne Bastid-Bruguère

Succédant à son confrère, **Jean Baechler**, à la présidence de l'Académie, **Marianne Bastid-Bruguère** a présenté hier lundi 9 janvier le cycle de communications hebdomadaires qu'elle a programmé pour l'année 2012 sous le titre **Asymétries et forces neuves du monde actuel** et par lequel, a-t-elle déclaré, elle souhaiterait que « soit entreprise l'analyse critique de ce que les Chinois ont coutume de nommer *shi 勢*, terme que François Jullien traduit par "la propension des choses". Il s'agit, en laissant provisoirement de côté les catégories de "structure" et "conjoncture" qui nous sont familières, d'examiner plutôt les changements en cours dans le monde et la configuration des forces qui portent ou conditionnent ces transformations. Je voudrais, grâce au concours de différents spécialistes, éclairer les dynamiques aujourd'hui en jeu dans les grands bouleversements qui affectent États, sociétés et individus sur une large part de la planète. Cette exploration panoramique et comparée semble un préliminaire utile au travail de réflexion sur la France dans le monde, que notre académie conduira en 2013, sous la présidence de Bertrand Collomb. Une première série d'exposés envisagera les données fondamentales et problèmes en matière de population et de ressources matérielles. Le regard se portera ensuite, à travers le monde, sur la dynamique interne et l'évolution culturelle des différentes sociétés et régions émergentes. On examinera notamment le Brésil, l'Inde, la Chine, la Méditerranée asiatique, l'Indonésie, la Turquie et le monde arabe. L'année se terminera sur quelques perspectives d'ensemble. »

Le président de l'Académie a ensuite passé la parole au premier intervenant de l'année, **Henri Leridon**, membre correspondant de l'Académie des sciences, qui a fait une communication sur les « perspectives de la population mondiale ». Après avoir exposé les difficultés méthodologiques auxquelles sont confrontés les démographes, celui-ci a indiqué que « la population mondiale devrait passer, selon l'hypothèse centrale, de 7 milliards aujourd'hui (6,1 en 2000) à 9,3 milliards en 2050 (légèrement plus que dans la projection faite en 2008). La croissance sera concentrée sur deux continents : l'Asie (sa population augmentera en 50 ans de 1,42 milliard, soit +38 %, représentant près de la moitié du total de la croissance mondiale), et en Afrique (+1,38 milliard, soit +170 %). L'Amérique latine augmentera de 44% (+230 millions) tout comme l'Amérique du Nord (+43% soit +134 millions). La population européenne, quant à elle, est supposée diminuer légèrement (-8 millions). Sur la période 2007-2050, la population des villes augmentera davantage que la population globale (+3,1 milliards contre +2,5), et sa part dans la population totale passera de 49 à 70%. Comme pour la population totale, la croissance de la population urbaine se situera essentiellement dans les pays en développement (+3,0 milliards). Les migrations intercontinentales ou régionales sont mal connues. Les Nations-Unies projettent un solde annuel migratoire, entre continents, de 2 millions par an (100 millions en 50 ans). Ce solde net pourrait représenter un volume de migrations 2 à 3 fois supérieur, auquel s'ajouteront des « migrants climatiques », surtout à partir de 2030-2040. Parmi les nombreux défis que ces évolutions obligeront à relever, le principal sera celui de l'alimentation. »

À l'issue de sa communication, **Henri Leridon** a répondu aux questions que lui ont posées **François d'Orcival**, **Georges-Henri Soutou**, **Xavier Darcos**, **Bertrand Collomb** et **Marianne Bastid-Bruguère**.

Agenda

Lundi 16 janvier

-15h : **Christian MORRISSON**, professeur émérite de sciences économiques à l'université Paris-I : « *Inégalité et pauvreté depuis trois siècles* ».

Lundi 23 janvier

-11h30 : réunion de la section Législation, droit public et jurisprudence, salle 4.

-15h : **Pierre GADONNEIX**, président du Conseil mondial de l'énergie : « *Les ressources mondiales en énergie* ».

-Comité secret.

Lundi 30 janvier

-15h : **François BERSANI**, Secrétaire général du Comité pour les métaux stratégiques : « *L'avenir du secteur minier traditionnel* ».

Lundi 6 février

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Didier JULIENNE** : « *Les problèmes des métaux et terres rares* ».

Lundi 13 février

-15h : **Michel GRIFFON** : « *L'exploitation des ressources agricoles et alimentaires* ».

Lundi 20 février

-15h : **Bernard BARRAQUE**, directeur de recherche au CNRS : « *Politiques de l'eau* ».

Lundi 5 mars

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Jacques VÉRON**, directeur de recherche à l'INED : « *Migrations et environnement* ».

Lundi 12 mars

-15h : **Christian de PERTHUIS**, professeur associé à l'Université Paris-Dauphine : « *L'adaptation au changement climatique* ».

Honneurs et distinctions

- Par décret du Président de la République en date du vendredi 30 décembre, ont été promus Officiers de la Légion d'honneur **Jean Baechler** et **Pierre Delvolvé**.

Dans la presse

- **Chantal Delsol** : « Contre l'argent roi ! », dans *Le Figaro* du samedi 10 décembre 2011. Extrait : « Contre l'argent roi : voilà un discours qui emporte tous les suffrages. Il n'est pas un détour de conversation, pas une péroraison de journaliste, pas un discours politique où l'on n'entende cette ardente récusation du matérialisme. De l'extrême gauche à l'extrême droite en passant par les centrismes les plus fades, tous s'indignent contre "la tyrannie des marchés". Curieux consensus, qui exprime un dégoût de soi. Car il n'y a pas plus matérialistes que nous. À preuve : nous réduisons tout à l'économique, nos problèmes sociaux comme nos problèmes politiques. [...] S'agit-il de considérer le drame des pauvretés renaissantes, le drame de l'illettrisme au sein de l'Éducation nationale, le drame de la délinquance des mineurs ? Nos experts se penchent sur les catastrophes et s'écrient immanquablement : de l'argent ! Il faut plus d'argent ! Sans jamais s'aviser qu'il faudrait peut-être davantage de famille unie, davantage de temps pris par les parents pour l'éducation, davantage de courage ou d'énergie pour travailler, davantage de sens de l'honneur pour assumer son sort, etc. ; autrement dit : davantage de biens spirituels. [...] Les passions religieuses, idéologiques, militantes nous ont fait trop de mal et, du coup, c'est toute adhésion immatérielle que nous détestons. Oui, mais voilà, la nature a horreur du vide : quand un citoyen n'a plus d'idéaux, il tombe amoureux de son écran plat. »

- En hommage à **Vaclav Havel**, le *Quotidien de la Réunion et de l'Océan indien* cite l'extrait suivant du discours d'installation de l'ancien Président de la République tchécoslovaque comme membre associé étranger de l'Académie, le mardi 27 octobre 1992 sous la Coupole de l'Institut : « L'attente de beaucoup d'entre nous qui vivions dans l'espace communiste était souvent, voire de façon permanente, proche de cette position limite. Encerclés, enserrés, colonisés de l'intérieur par le système totalitaire, les individus perdirent tout espoir de trouver une issue, la volonté d'agir et même le sentiment de pouvoir agir. Bref, ils perdirent l'espoir. Et pourtant ils ne perdirent pas le besoin d'espérance, ils ne pouvaient même pas le perdre car sans espoir la vie se vide de son sens. C'est pourquoi ils attendaient Godot. Faute de porter l'espérance en leur sein, ils l'attendaient de la part d'un vague salut venant de l'extérieur. Mais Godot, celui qui est attendu, ne vient jamais, simplement parce qu'il n'existe pas. Il n'est qu'un substitut d'espérance. Produit de notre impuissance, il n'est pas un espoir mais une illusion. Un bout de chiffon servant à rapiécer une âme déchirée, mais un chiffon lui-même percé de trous. L'espérance d'individus sans espoir. À l'autre bout de la palette, une autre sorte d'attente : l'attente en tant que patience. Une attente animée par la croyance que résister en disant la vérité est une question de principe, tout simplement parce qu'on doit le faire, sans calculer si demain ou jamais, cet engagement donnera ses fruits ou sera vain. Une attente forte de cette conviction qu'il ne faut pas se soucier de savoir si, un jour, la vérité rebelle sera valorisée, si elle triomphera, ou si, au contraire, comme tant de fois déjà, elle sera étouffée. Redire la vérité a un sens en soi, ne serait-ce que celui d'une brèche dans le règne du mensonge généralisé. Et aussi, mais en deuxième lieu seulement, une attente inspirée par la conviction que la graine semée prendra ainsi racine et germera un jour. Nul ne sait quand. Un jour. Pour d'autres générations peut-être. »

- **François Terré** : « Génocide arménien : pitié pour la liberté de l'historien », dans *Le Figaro* du mercredi 21 décembre 2011. « Le serpent de mer est réapparu. L'Assemblée nationale est appelée à se prononcer demain sur une proposition de loi ayant pour objet de frapper de sanctions pénales la négation du génocide arménien commis en 1915 par la Turquie. [Déjà en 1990, avec la loi Gayssot, avait eu lieu un débat sur "les lois mémorielles"] suscité par nombre d'historiens et de juristes. Presque tous ne niaient aucunement le caractère odieux de la Shoah, et plus largement les persécutions racistes commises au XX^e siècle. Mais la loi Gayssot, député communiste soutenu notamment par les socialistes, était et demeure odieuse. Elle constitue une régression majeure par rapport à des libertés fondamentales. Lesquelles ? D'abord la liberté de pensée, d'opinion et d'expression, inscrite dans la Déclaration de 1789. [...] À quoi s'ajoute une atteinte à la liberté de presse et de l'information : "La libre communication des pensées et des opinions est une des droits les plus précieux de l'homme..." Et une opinion sur des faits historiques passés ne peut constituer une exception à une exigence aussi fondamentale. Est d'ailleurs en cause, dans la même ligne, la libre recherche scientifique, consacrée par les lois de la République (loi du 26 janvier 1984), dont la liberté de l'historien est une évidente garantie. Ce n'est pas devant les tribunaux que l'histoire doit trouver ses juges. »

En bref

- La quatrième édition de la "World Policy Conference" organisée par **Thierry de Montbrial** s'est tenue à Vienne du 9 au 11 décembre avec la participation de plusieurs chefs d'État et de Gouvernement ainsi que de nombreuses personnalités des cinq continents.

- **Bertrand Saint-Sernin** a donné à Rome, dans le cadre d'un colloque sur la décision organisé à la Sapienza, Università di Roma, une conférence sur "le décideur face aux mathématiques de la décision".

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du régime général des obligations » se réunira le jeudi 12 janvier et le jeudi 19 janvier, de 9h30 à 16 heures, dans la salle des Cinq Académies.

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 16 janvier à 16h30 en salle 4.